

Début : 18 Heures

Fin : 21Heures 30

Nombre de participants : 100

1 – Conférence-Débat du Dr Prudhomme : Quel avenir pour les urgences dans un hôpital de proximité ?

* Depuis 1947, le système de santé se dégrade par les préconisations de l'école de Chicago incarnée par M. Thatcher, R. Reagan et P. Bérégovoy

* Aujourd'hui, les maternités de proximité sont fermées car on les juge dangereuses. Or, aucune enquête n'est en mesure de le dire. De plus, aujourd'hui, les « usines à bébés » sont encore plus dangereuses du fait du nombre de patients et du manque de personnels (comme sur Paris).

* Compte-tenu de cela, on constate une maltraitance des patients, principalement des plus fragiles et vulnérables.

* Aujourd'hui, 25 % des médecins exerçant en France ont eu leur diplôme à l'étranger et parmi eux, la majorité sont des Français qui ne parviennent pas à franchir le seuil du concours de 1^{ère} année. De plus, 33% du marché est aujourd'hui tenu par des cliniques privées à but lucratif (cela monte à 50% en chirurgie).

* Concernant la réforme Macron « Ma santé 2022 » :

- Remarque préalable : les groupes de clinique sont composés de capitaux internationaux comme la Générale de Société (capitaux australiens) ou L100 (Fonds d'investissement du Luxembourg)

- Le rapport préconise un retour vers une médecine salariée. Il faut une offre de soin plus importante et des liens plus serrés entre les médecins de ville et l'hôpital. En effet, quand un médecin est salarié, il ne fait que des consultations (et non plus du travail administratif en plus des consultations) et peut organiser un travail collaboratif avec d'autres médecins. C'est ce qui se fait dans les maisons de santé.

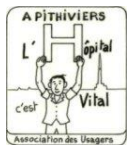
- Création de 400 postes de médecins salariés, ce qui au niveau du territoire représente seulement 4 postes par département !!. Mais, pour lutter contre les déserts médicaux, il faut créer des maisons de santé rattachées à l'hôpital. Ainsi, les médecins ont le statut de fonctionnaires hospitaliers et cela réduit les coûts car il n'y a plus qu'un seul gestionnaire, un dossier médical unique et la possibilité de rentabiliser les commandes groupées de matériel.

- Les hôpitaux de proximité sont des hôpitaux avec des urgences ouvertes 24H sur 24, un service de médecine, une maternité de proximité et une chirurgie ambulatoire. Cela est déjà pratiqué par des cliniques plus petites que certains hôpitaux de proximité mais elles ne gèrent pas les complications car certains de leurs services ne fonctionnent pas en continu.

De plus, les grands hôpitaux ne fonctionnent pas si bien que cela car il n'y a pas de travail collaboratif en raison du nombre élevé de praticiens et les gens ont tendance à s'isoler.

L'hôpital moderne doit avoir une médecine polyvalente (médecine interne) avec une intervention de spécialistes coordonnés par un médecin généraliste et non pas le contraire. Il faut un regroupement qui ne mette pas en danger les autres structures : il ne doit pas y avoir de concurrence.

- Par conséquent, il faut former 12 000 médecins par an. Cela est possible dans le sens où 60 000 jeunes s'inscrivent chaque année en 1^{ère} année de PACES. Il faut aussi créer des emplois à l'hôpital (100 000 emplois) et en maison de retraite (200 000 emplois car il y a un besoin d'un soignant pour un patient comme cela se fait en Suède par exemple. Or, aujourd'hui, on est à 0,3/0,4 soignant par patient).



☞ Questions :

- * La fermeture des urgences la nuit peut-elle entraîner la fermeture des urgences ?

Christophe Prudhomme : Cela est inévitable !

- * Comment les élus comptent-ils agir ?

Christophe Prudhomme : Les élus locaux sont prêts à agir mais il faut que l'impulsion soit donnée par des élus départementaux, régionaux et nationaux. Il faut un meneur (qui, à l'heure actuelle, ne peut être le maire de Pithiviers).

- * L'automate pour les analyses la nuit aux urgences, n'est pas encore arrivé ainsi les box sont monopolisés par des patients en attente d'analyses (3 à 4 heures)

Christophe Prudhomme : Des automates d'analyses, il y en a pleins les hôpitaux, ainsi s'il n'est pas encore arrivé, c'est clairement voulu !! Il faut exiger son arrivée dans les plus brefs délais

2 – Assemblée générale de l'APHV

* Rapport moral de l'association :

- Conseil d'administration totalement renouvelé en 2017 suite au départ de François Guillemont

- Quelques actions ont été menées dans le cadre de la coordination nationale : Manifestation Place de la République à Paris (23 juin 2018), rencontres de la coordination nationale à Lure.

- Organisation de la conférence-débat avec le Dr Prudhomme

- Rencontre des jeudis : le 1^{er} du mois à 18H30

Année de restructuration d'où le « manque » d'actions cette année.

* Rapport financier de l'association :

- 1629, 64 € de recettes

- 1633, 01 de dépenses

Soit un déficit de 3, 37 € mais présence de livrets sur lesquels tombent des intérêts

- ☞ Le rapport financier est adopté à l'unanimité des présents

☞ Une information est donnée quant à la cotisation de 2019 : elle passera de 5 à 10 €

* Renouvellement du Conseil d'administration :

- Il compte aujourd'hui 8 membres mais Mélanie Thiercelin a décidé de démissionner.

- 2 candidatures ont été présentées : Marie-Hélène Pinto et Christine Boisselait.

- Leurs candidatures sont acceptées à l'unanimité et font passer le conseil d'administration à 9 membres.

- Au sein du conseil d'administration, les différents membres sont reconduits dans leurs fonctions.

La secrétaire du CA
Mme Ferrand

La présidente du CA
Mme Bibollet